



COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

Apprentissage du respect : Fiche n°7 ***Rintintin bouc émissaire***

Objectifs :

- Former les élèves à la médiation/gestion de conflits
- Comprendre les différentes façons de ressentir chaque action ou parole (vision, imagination, sentiment...)
- Faire réagir les élèves sur chaque mot qu'ils emploient et qui pourraient blesser l'autre
- Prendre conscience à la classe du phénomène du bouc émissaire et ses conséquences

Mots-clés : avoir conscience – ressentir - bouc émissaire – médiation

Type de fiche : atelier

Niveau scolaire : cycle 3 et collège

Durée : 30 minutes

Nombre de séances : régulier

Matériel : Photocopie de la planche *Le bouc émissaire* pour chaque élève.

Source : La BD *Il en faut peu pour être amis* a été éditée en 1994 par l'association belge ASBL Humania. Elle a été distribuée gratuitement, avec l'aide d'une fondation, aux enseignants des écoles primaires ayant reçu préalablement une formation à la médiation/gestion des conflits. L'association a été dissoute en 2006. En nous donnant l'autorisation d'utiliser cette page de l'album, Paula Peters qui a assuré la coordination du travail de conception et de réalisation de la bande dessinée, nous précisait : « Chez nous, elle a été appréciée en son temps ».

Le déroulé pédagogique de cette fiche est proposé par Génération Médiateur et par Vincent Roussel de Non-Violence Actualité.

Animation :

Pour le collège : lire la première partie et animer un débat à partir des trois histoires rapportées. En fin d'animation, lire la deuxième partie.

Pour l'école élémentaire, utiliser l'épisode 41 de la saison 3 du dessin animé de Titeuf : *Yucca, yucca pas* (2008).

1-1- Première partie :

Trois récits similaires me sont tombés dans l'oreille en l'espace d'une seule



COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

semaine.

Paris. Une dame se fait livrer par son fleuriste un superbe yucca. Elle consulte son « Rustica » mode d'emploi et arrose la nouvelle venue comme il se doit. Tout d'un coup, elle lâche l'arrosoir et s'accroche aux rideaux. Le yucca vibre de tout son tronc, des racines aux touffes vertes. Prudemment, elle réitère l'opération. La plante est secouée du même mouvement convulsif. Terrorisée, elle appelle Police-Secours, qui réagit au quart de tour. « Bougez pas, on arrive ! »

Bordeaux. Un couple sur canapé, un dimanche après-midi. Devant le canapé, la télé. Et à côté de la télé, le yucca. « Tu vois ce que je vois », demande, d'un coup de coude dans le flanc, la douce et tendre. L'époux assoupi sursaute et ouvre une paupière lourde sur l'écran. « Pas la télé. La plante », rectifie-t-elle d'un deuxième coup latéral. Il détourne son regard et demeure hébété. Les feuilles du yucca frémissent comme traversées d'une brise imaginaire. Complètement réveillé, cette fois, il prend les choses en main. Le téléphone, pas la plante. Les pompiers ne font ni une ni deux, débarquent en force, sortent le yucca dans le jardin, l'arrosent d'essence et lui mettent le feu.

Paris. Une retraitée amie des plantes. Ça salit et ça bouffe moins que les bêtes, et surtout, ça ne bouge pas et ça ne fait pas de bruit. Du moins, croit-elle. Jusqu'au soir où, en éteignant la lumière, elle entend un drôle de frôlement. Elle rallume. Plus rien. Elle se couche. Le chuintement reprend. Elle croit à un revenant. Elle transpire dans ses draps glacés. Armée d'un balai, elle finit par localiser le bruissement. Il émane du yucca. La plante est habitée d'un esprit maléfique. Elle attend, la peur au ventre, les aurores blafardes pour appeler le jardin des Plantes. Le temps de raccrocher et une équipe de spécialistes casqués et masqués débarque la délivrer de son cauchemar.

Qu'est-ce qui a fait courir, toutes sirènes hurlantes, policiers, pompiers et botanistes ? Qu'ont-ils déterrés en soulevant les troncs suspects ? Noires et veloutées dans leurs nids soyeux, de superbes mygales. De ces maxi-araignées grosses comme une main, avec huit yeux orientables sur leur face dorsale, quatre paires de pattes velues et une paire de crochets venimeux. Des monstresses appelées, suivant les régions tropicales qu'elles hantent, bird spiders ou araignées-oiseaux, araignées-crabes, araignées-poulets, granas matacaballo ou araignées tue-cheval. De féroces créatures qui dévorent les rats et les serpents qui les approchent, massacrent les mâles de leur espèce qui les fécondent et font des humains qui les hébergent des morts en sursis.

1-2- Deuxième partie :

Comme on a toujours besoin d'un petit yucca chez soi, je vais consulter une autorité en la matière. Yves Delanges, naturaliste au Muséum de Paris, conservateur des serres du jardin des Plantes, auteur de « l'Homme qui aimait les insectes ». L'autorité me rit au nez : « Excusez mon insolence, me dit-il. Mais depuis un mois, je suis assailli d'appels téléphoniques qui me racontent tous la même histoire de mygales. Curieusement, je n'ai jamais eu à faire à des victimes. Toujours à des gens



COORDINATION POUR L'ÉDUCATION À LA NON-VIOLENCE ET À LA PAIX

effrayés par le récit d'une tierce personne. » Pour elles, pas de fumée sans feu. Donc, pas de yucca sans mygale.

« Et vos histoires, sont-elles arrivées à ceux qui vous les ont racontées ? » Non effectivement. À des amis qui, interrogés, renvoient à d'autres amis qui, à leur tour. Jamais de témoins directs. Même son de cloche au Vivarium et au Muséum. Chez les horticulteurs et les importateurs de plantes exotiques. Dans les commissariats et les casernes de pompiers, qui, contrairement aux on-dit, n'ont jamais eu à intervenir. Pour cause. Des appels paniqués comme s'il en pleuvait. Mais jamais, nulle part, un seul cas réel. Comme dans toutes les rumeurs, affirme le Téléphone vert (45-39-22-39), il s'agit toujours de propos de seconde main.

Enorme canular ? Mais quel intérêt ? Campagne de publicité négative ? Mais par qui et contre qui ? Une rumeur partie d'on ne sait où, un accident sans doute, comme celui du fameux serpent trouvé dans un régime de bananes. Et qui enfle, alimentée des frayeurs, des fantasmes, des hantises, des phobies de chacun. La psychose de la bête noire venue d'ailleurs — qui s'introduit dans les foyers, se démultiplie dans l'ombre en attendant d'asséner son coup mortel — a fait le tour de France. On va jusqu'à l'assimiler au péril tiers-mondiste, au terrorisme aveugle qui placerait ses nouveaux engins de mort — les œufs de mygale — dans d'innocents yuccas.

Chacun d'y aller, avec délectation, de son propre horror-show. Aux chéri-fais-moi-peur je propose quelques titres pour leur cinéma d'épouvante domestique : « Main verte et bête noire », « le Bruit des mygales », ou... « la Mygale et la fourmi ».

1-3 Pour les plus jeunes, une aventure de Titeuf en un dessin animé : *Yucca, yucca pas*.

Résumé : Marco offre un Yucca à Nadia. Titeuf est jaloux. D'après la rumeur, les Yucca servent d'abris aux araignées. Titeuf se met en tête de sauver Nadia avant qu'une mygale ne la pique. Il échafoade un plan pour supprimer les araignées ou détruire le Yucca chez Nadia...

Fiche technique : réalisation Olivier Bonnet, scénario Fred Louf, coproduction France 3 & Canal J – Durée 10 minutes.

Le dessin animé sur Internet :

En français :

<http://www.veoh.com/browse/videos/category/animation/watch/v17471720amqftjE5>

En anglais :

http://www.dailymotion.com/video/xd9515_titeuf-3x11a-v2-yucca-si-yucca-no_shortfilms

En DVD : Titeuf pète le feu ! (8 aventures de Titeuf)

2- Littérature : l'éloge de la calomnie :



COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

Source : Il s'agit d'un extrait du *Barbier de Séville* de Beaumarchais (acte 2, scène 8).

Le comte Almaviva, tombé amoureux d'une jeune orpheline, Rosine, est prêt à tout pour l'arracher à Bartholo, son vieux tuteur, qui a depuis toujours pour projet de l'épouser alors qu'elle ne l'aime pas.

Bazile vient informer Bartholo que le comte Almaviva est en ville et qu'il sort tous les jours déguisé. Il suggère alors la calomnie comme solution efficace pour l'éloigner définitivement :

Bartholo . Singulier moyen de se défaire d'un homme !

Bazile . La calomnie, Monsieur ? Vous ne savez guère ce que vous dédaignez ; j'ai vu les plus honnêtes gens prêts d'en être accablés. Croyez qu'il n'y a pas de plate méchanceté, pas d'horreurs, pas de conte absurde, qu'on ne fasse adopter aux oisifs d'une grande ville, en s'y prenant bien : et nous avons ici des gens d'une adresse ! ... D'abord un bruit léger, rasant le sol comme hirondelle avant l'orage, *pianissimo* murmure et file, et sème en courant le trait empoisonné. Telle bouche le recueille, et *piano, piano* vous le glisse en l'oreille adroitement. Le mal est fait, il germe, il rampe, il chemine, et *rinforzando* de bouche en bouche il va le diable ; puis tout à coup, on ne sait comment, vous voyez calomnie se dresser, siffler, s'enfler, grandir à vue d'œil ; elle s'élance, étend son vol, tourbillonne, enveloppe, arrache, entraîne, éclate et tonne, et devient, grâce au Ciel, un cri général, un *crescendo* public, un *chorus* universel de haine et de proscription. Qui diable y résisterait ?

A- Repérer dans le texte de Beaumarchais les images employées pour évoquer la calomnie – Trouver les définitions des termes musicaux :

Pianissimo : très doucement.

Piano : doucement.

Rinforzando : indication musicale signifiant qu'il faut jouer plus fort, en passant du piano au *forte* (terme qualifiant un passage que l'on joue plus fort).

Crescendo : en augmentant graduellement, progressivement d'intensité sonore.

Chorus : improvisation d'un soliste en jazz

B- Discuter de l'efficacité du procédé suggéré par Bazile, de son point de vue, puis du vôtre.

C- Différence entre calomnie et médisance. Ressemblances et différences des effets produits par l'une et par l'autre.

D- Avez-vous des exemples qui illustrent cette description de Bazile.



COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

3- Peinture : Crispin et Scapin

Source : Toile d'Honoré Daumier, intitulée *Crispin and Scapin*

Composée entre 1863 et 1865 - Huile sur toile - 60.5 x 82 cm - Musée d'Orsay, Paris



A- Description du tableau.

B- Trouver des informations concernant Daumier et les personnages de Crispin et de Scapin que Daumier a rassemblés sur sa toile

- **Crispin** est un des plus célèbres personnages de théâtre des XVII^e et XVIII^e siècles. Vêtu de noir, chaussé de bottes et orné d'une fraise, il porte suspendue à sa large ceinture de buffle une longue rapière. C'est tantôt un maître fourbe, tantôt un valet rusé, âpre au gain, de la veine des Scapin et des Gros-René, dévoué et flatteur, suivant les gages, et par surcroît escroc et fourbe.
- **Scapin** (**Scappino** pour son équivalent italien) est un personnage de comédie. L'un des types principaux du valet bouffon de la comédie française. Scapin apparaît pour la première fois sur le théâtre comme personnage principal de la pièce de Molière, Les



COORDINATION POUR L'ÉDUCATION À LA NON-VIOLENCE ET À LA PAIX

Fourberies de Scapin.

C- Trouver des mots qui, selon vous, ont une parenté avec le mot *Rumeur* : Désinformation – Stéréotype – Calomnie – Médisance – Affabulation – Racontars - Propagande - Canular – Légende – Cancan -Légende urbaine – Ragots – Hoax – Mystification – Mauvaise plaisanterie – Attrape - etc.

D- Que pensez-vous de l'expression : « La rumeur est une maladie qui s'attrape de bouche à oreille » ?

4- Chanson : La rumeur, d'Yves Duteil

LA RUMEUR

Paroles et musique: Yves Duteil

1- La rumeur ouvre ses ailes
Elle s'envole à travers nous
C'est une fausse nouvelle
Mais si belle, après tout

2- Elle se propage à voix basse
À la messe et à midi
Entre l'église et les glaces
Entre confesse et confit

3- La rumeur a des antennes
Elle se nourrit de cancans
Elle est bavarde et hautaine
Et grandit avec le temps

4- C'est un arbre sans racines
À la sève de venin
Avec des feuilles d'épines
Et des pommes à pépins

5- Ça occupe, ça converse
Ça nourrit la controverse
Ça pimente les passions
Le sel des conversations...

6- La rumeur est un microbe
Qui se transmet par la voix

Se déguise sous la robe
De la vertu d'autrefois

7- La parole était d'argent
Mais la rumeur est de plomb
Elle s'écoule, elle s'étend
Elle s'étale, elle se répand

8- C'est du miel, c'est du fiel
On la croit tombée du ciel
Jamais nul ne saura
Qui la lance et qui la croit...

9- C'est bien plus fort qu'un mensonge
Ça grossit comme une éponge
Plus c'est faux, plus c'est vrai
Plus c'est gros et plus ça plaît

10- Calomnie, plus on nie
Plus elle enfle se réjouit
Démentir, protester,
C'est encore la propagar

Elle peut tuer sans raison
Sans coupable et sans prison
Sans procès ni procession
Sans fusil ni munitions...

11- C'est une arme redoutable
Implacable, impalpable



COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

Adversaire invulnérable
C'est du vent, c'est du sable

12- Elle rôde autour de la table
Nous amuse ou nous accable
C'est selon qu'il s'agit
De quiconque ou d'un ami

13- Un jour elle a disparu
Tout d'un coup, dans les rues
Comme elle était apparue
À tous ceux qui l'avaient crue...

14- La rumeur qui s'est tue
Ne reviendra jamais plus
Dans un cœur, la rancœur
Ne s'en ira pas non plus.

A- Écouter la chanson d'Yves Duteil et
relever les images utilisées.

B- Apprendre la chanson.

5- Histoire : l'affaire Dreyfus : raconter l'histoire de « l'affaire Dreyfus »

L'affaire Dreyfus est un conflit social et politique majeur de la [Troisième République](#) survenu à la fin du XIX^e siècle, autour de l'accusation de [trahison](#) faite au [capitaine Alfred Dreyfus](#), [français](#) d'origine [alsacienne](#) et de confession [juive](#), qui sera finalement innocenté. Elle a bouleversé la [société française](#) pendant douze ans, de 1895 à 1906, la divisant profondément et durablement en deux camps opposés, les « dreyfusards » partisans de l'innocence de Dreyfus, et les « antidreyfusards » partisans de sa culpabilité.

Yves Duteil est le petit neveu du capitaine Dreyfus. Voici des extraits de la lettre posthume qu'Yves Duteil écrit à son oncle.



COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

Cher Oncle Alfred,

À travers toi, c'est un peu à tous les innocents mis au banc des accusés que j'adresse cette lettre. À ceux sur qui un piège s'est refermé sans qu'ils aient pressenti le danger, qui s'éveillent un matin dans l'infamie sans avoir pu dissiper le cauchemar qui va hanter leurs nuits pendant des mois, des années, et qui voient leur vie basculer dans un cataclysme. [...] Je pense à vous, injustement mis en cause par erreur ou par malveillance, aux souffrances et à l'incompréhension qui rongent votre esprit.

Construire sa défense, lorsque l'on n'avait aucune raison de le prévoir, est sans doute plus complexe que de brouiller les pistes à l'avance. Comme dans une partie d'échecs dont le jeu de l'adversaire resterait caché, vos pièces maîtresses sont toutes menacées. Ébloui par les projecteurs et assourdi par la rumeur qui enfle, à quoi devrait ressembler un innocent ? Clair, calme, posé et cohérent ? [...] Toi, tu n'as jamais douté, ni de la France, ni de l'Armée. Habité par le visage de l'amour de ta vie, ton épouse exemplaire, Lucie, la sœur de grand-mère, tu as tenu, accroché comme à un rocher à la certitude que la vérité triompherait, avec une foi inébranlable en la Justice. Et pourtant... Le calvaire a duré douze ans. [...] Ton existence est entrée en moi, doucement, comme une colère ancienne, ravivée par ma conscience d'adulte. Contre l'injustice, il n'y a pas de prescription. Alors je t'ai accompagné jusqu'à l'île du Diable. J'ai découvert ta loyauté absolue, ton admirable dignité devant l'épreuve et les lettres bouleversantes de Lucie, recopiées sur ordre, de peur qu'elles ne recèlent quelque message secret [...] J'ai suivi les procès truqués, émaillés de preuves falsifiées ou forgées de toutes pièces, approché la Raison d'État et l'Intérêt Supérieur de la Nation, dérisoires majuscules de l'Histoire [...] Aujourd'hui l'affaire Dreyfus est close. Les historiens savent depuis longtemps qu'il s'agissait d'une machination, mais le doute subsistait dans l'esprit de certains. Désormais ta mémoire est innocente du crime de haute trahison dont on t'avait injustement accusé. Il aura fallu cent ans. [...] Je pense à toi... Ton petit-neveu, et fier de l'être... Yves

**« Si je perds la mémoire,
Si j'oublie qui je suis
Qui pourra dire alors
À ceux qui m'aiment encore
Que je n'ai pas trahi... »**

*Extrait d'une lettre de Dreyfus à sa femme Lucie,
Repris dans la chanson d'Yves Duteil intitulée « Dreyfus »*



COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

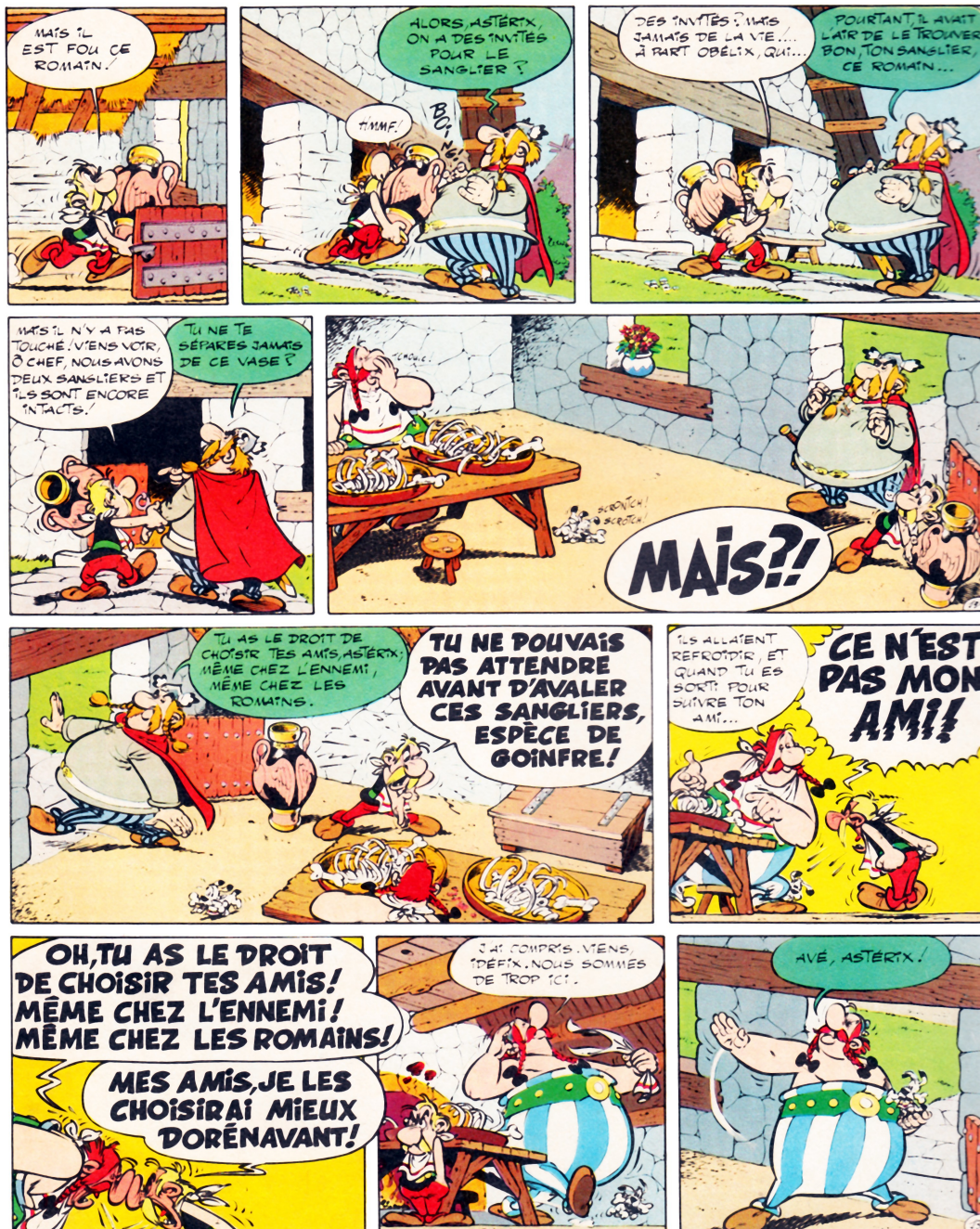
6- Bande dessinée : la Zizanie

Source : Une aventure d'Astérix le Gaulois, *La Zizanie*, dessins d'Uderzo, scénario de Goscinny, éd. Dargaud.

Âge : troisième cycle du primaire, 6^e et 5^e des collèges



COORDINATION POUR L'ÉDUCATION À LA NON-VIOLENCE ET À LA PAIX



Un travail de réflexion peut être mené à partir de cet album sur les conséquences de rumeurs malveillantes.



COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

7- Fiche pédagogique : rumeur ou information sur Internet ?

Niveau : de la 4^{ème} aux classes de lycée

Source : sur le site de l'académie de Versailles, fiches pédagogiques sur l'apprentissage de la détection des rumeurs sur le Web dans le cadre d'une éducation aux médias. On trouve sur ce site le texte d'une rumeur, fourni dans son intégralité, tel qu'il a été diffusé. Il s'agit d'une rumeur concernant une liste d'additifs, comme le E330, soit-disant cancérigènes. On trouve également courrier envoyé par l'Institut Gustave Roussy de Villejuif, dénonçant cette liste comme « une vaste supercherie ». On aura besoin de photocopies de ces deux textes pour les élèves.

Adresse du site : <http://www.clemi.ac-versailles.fr/spip.php?mot70>

Auteur : Pierre Méra.

Sur le site de Pierre Méra : <http://www.ctoutnet.fr/Communiquer>, vous aurez accès à des fiches pratiques (notices, appelée mémos ; questionnaires au format PDF, Word ou sous forme d'un montage PowerPoint) pour apprendre à bien savoir communiquer avec un mobile, un blog ou un échange en ligne. Ces documents sont validés par l'académie de Versailles.

Objectif : Internet constitue une mine d'informations, mais ces informations n'ont aucune garantie de validité. Il y a une nécessité à vérifier l'information. Le travail à faire avec Internet consiste donc à établir d'une part la crédibilité de la source et à nous entraîner à repérer ces indices susceptibles de nous faire douter de la validité de l'information présentée.

Les objectifs sont donc :

- être capable de faire la différence entre une rumeur et une information,
- comprendre ce qu'est une source,
- comprendre le rôle du journaliste dans le recoupement de l'information.

Procédure proposée :

A- Distribuer le texte intégral de la rumeur aux élèves sans indications préalables. La consigne est de lire le texte (à partir de la ligne "--- Message d'origine --- ") et d'en résumer le but apparent en deux ou trois lignes. Le document semble donc présenté comme une information.

B- Demander à quelques élèves de lire ce qu'ils ont écrit et laisser s'engager (ou susciter) un court débat sur la dangerosité des additifs alimentaires. Noter le cas échéant au tableau les arguments échangés.

C- Poser ensuite aux élèves les questions suivantes :



COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

- qui est l'auteur de cet avertissement ? est-ce l'expéditeur du message ?
- quelle est la source de l'information ?
- l'information provient-elle directement de cette source ?
- les moyens de joindre la source nous sont-ils fournis ?
- que peut-on déduire de ces observations ?

Il s'agit ici de réunir les indices qui permettent de s'interroger sur l'authenticité de l'information.

D- A présent que le doute a été semé, analyser avec les élèves les éléments du texte qui lui donnent une apparence d'authenticité et conduisent le lecteur, éventuellement, à accepter l'information sans la vérifier. (Voir sur le site cité en référence, la fiche n°4. Pourquoi « croit-on à la rumeur ? »).

E- Distribuer aux élèves le document en provenance de l'Institut Gustave Roussy. Leur demander la conclusion qu'ils en tirent. Réfléchir aux raisons qui donnent une crédibilité supérieure à ce courrier par rapport au texte de la rumeur. (Il suffit de reprendre les questions du point 3.)

F- Quels sont les modes de diffusion de la rumeur ? Analyser le document avec les élèves en s'appuyant sur la fiche n°6.

G- Ne pas occulter, en fin de séance, la légitime question qui consiste à se demander s'il suffit qu'une information soit publiée dans la presse pour être nécessairement "authentique" (voir la presse people). Pour conclure, expliquer que la publication d'une information dans la presse d'information permet de lui donner une certaine crédibilité car elle engage le journal, mais que ce n'est pas pour autant qu'il convient d'abandonner tout esprit critique.

Compléments : La fiche 7 du site référencé, intitulée « Pour l'évaluation, un exemple de hoax » donne un autre exemple de rumeur. Il s'agit d'une fausse alerte VIRUS.

La rumeur sur Internet est comparable à l'hydre de Lerne. On a beau démentir pour lui couper la tête, elle revient sans cesse.